



Thomas ROSE
144, rue du Mont d'Arène
51 100 REIMS
Tel : 03 26 47 50 17

Reims, le 7 mars 2010

Au collectif « Alimentons les régions »

Mesdames, Messieurs,

Nous avons bien reçu votre plaidoyer. Nous nous retrouvons dans bien des aspects du constat que vous faites, notamment dans la dénonciation des « *privilèges de quelques-uns* », d'un « *système financier malfaisant et injuste* » tant il est vrai que le système capitaliste (autant l'appeler par son nom) produit nombre d'injustices et d'aberrations.

Cependant, nous pensons que vous vous arrêtez à mi-chemin.

Le dénominateur commun à la précarité croissante, au chômage qui augmente, et aux destructions de notre environnement, c'est le capitalisme et son moteur interne, la recherche du profit individuel maximal. Ce n'est pas le « *productivisme* » le problème, ni l'industrie. D'ailleurs, vous auriez bien du mal à expliquer au milliard d'affamés de ce monde que le capitalisme produit trop de biens ; et il vous serait tout aussi difficile d'interpeller les travailleurs d'une usine qui ferme, sur le thème : « *vive la désindustrialisation !* ». Parce qu'il produit pour les seuls besoins solvables et non pour les besoins réels, le capitalisme est capable de refuser de produire. Il n'en est pas alors meilleur pour autant. Et nous ne pensons pas que la seule perspective d'avenir pour l'humanité soit de revenir au petit lopin cultivé par un seul paysan. La majeure partie de l'humanité est aujourd'hui condamnée à cultiver à mains nues de tels lopins. Et personne ne pense qu'il s'agit de la partie la plus heureuse de la population mondiale.

Quand vous dénoncez le scandale de la faim dans notre société, il va de soi que vous ne pensez pas d'abord à la région Champagne-Ardenne, mais peut-être plutôt à Haïti ou au Sierra Leone, et vous avez cent fois raison. Car c'est à cette échelle que se pose le problème. La population pauvre d'un pays peut être étranglée parce que son agriculture est entièrement tournée vers le marché mondial. Au Kenya par exemple, la production intensive de haricots verts est entièrement vendue, et avec profit, en Europe alors que la population locale manque des produits de consommation courante.

Vos propositions sont liées à l'idée qu'il existerait un bon et un mauvais capitalisme et qu'il suffirait de refonder le capitalisme sur de nouvelles bases pour gommer ses effets les plus abjects. Nous pensons au contraire que toutes les injustices

que vous constatez sont inhérentes au système capitaliste. Il n'est pas possible de l'amender, de le réformer dans le sens des intérêts de la population laborieuse. Il faut changer de fond en comble ce système, dont le seul moteur est la recherche du profit.

A notre avis, il est utopique d'espérer, dans le cadre de ce système injuste, obtenir la mise en œuvre de réformes telles que celles que vous évoquez dans votre texte. Il ne s'agit pas seulement de « *concrétiser des propositions* » ainsi que vous l'écrivez, mais de se donner les moyens d'organiser toute l'économie en visant à la satisfaction des besoins de tous et non en fonction des profits d'une minorité de grands groupes capitalistes qui règnent sur l'industrie alimentaire.

Vous demandez aux candidats de se déterminer sur des objectifs précis. Mais nous estimons qu'aujourd'hui, il y a une situation de catastrophe sociale, avec les millions de travailleurs sans emploi poussés vers la misère, situation qui exige des priorités. Certes, ces priorités se situent sur un autre plan que celui évoqué dans votre texte. Mais elles relèvent de l'urgence à donner un coup d'arrêt à la dégradation générale des conditions de vie de la population laborieuse. Nous affirmons qu'il faut interdire tous les licenciements collectifs, qui n'ont pour objectif que de distribuer encore plus d'argent aux gros actionnaires, et qu'il faut imposer le contrôle des travailleurs et de la population sur la trésorerie des entreprises, sur les transactions des banques, sur l'utilisation des fonds publics. Tels sont les objectifs précis et prioritaires pour les luttes à venir, que nous mettons en avant dans cette campagne électorale.

Vous souhaitant bonne réception, nous vous prions de croire, Mesdames, Messieurs, à nos salutations communistes.

Pour la liste *Lutte Ouvrière soutenue par Arlette Laguiller* de Champagne-Ardenne,

Thomas Rose